



THOMAS DESMOND

L'ENFANT  
VAMPIRE

L'ECRIVORE.COM

# L'ENFANT VAMPIRE

Par Thomas Desmond

À force de pleurs et de violentes colères, Yvan avait convaincu ses parents de le laisser aller à l'école. Essayer en tout cas.

Depuis six ans qu'il était venu au monde d'une manière peu naturelle, il s'ennuyait à mourir dans le lugubre château familial et désespérait de rencontrer et pouvoir *jouer* un jour avec d'autres enfants.

Pour son deuxième anniversaire, ses parents lui avaient offert un louveteau, mais il s'en était très vite lassé. L'animal ne supportait pas les attaques du petit garçon qui à l'époque faisait ses dents. Une nuit le garçonnet vida de son sang le louveteau devenu loup et alla demander à sa mère un autre jouet. Son immense chambre était pleine de peluches éventrées, de camions brisés et de poupées énuclées ou décapitées.

*Ce garçon a besoin d'exercice*, avait alors pensé son père.

L'année de ses quatre ans, ses parents le laissèrent chasser seul la nuit aux alentours du Bois de Boulogne, où les nombreux promeneurs nocturnes furent très vite attirés par le petit garçon qui errait seul en pleine nuit. À cette époque, la police remua ciel et terre pour mettre la main sur le mystérieux auteur de dizaines d'horribles meurtres qui défrayèrent la chronique.

Ses parents décidèrent qu'il ne devait plus chasser seul. Son père tenta de lui inculquer certaines règles de base, mais Yvan n'en faisait toujours qu'à son idée, arrachant les yeux et la langue de ses victimes dans un désordre inacceptable.

Lorsqu'il eut cinq ans, il rentra dans une phase de mutisme, où il ne communiqua plus avec ses parents ni par la parole, ni par l'écrit, ni par la pensée. Plongé dans les vieux livres de la bibliothèque de son père, il passa une dizaine de mois allongé dans son cercueil en métal, dévorant des milliers d'ouvrages et ne se nourrissant que de sang réchauffé dans un thermos que sa mère déposait près de lui tous les soirs.

Le jour de son sixième anniversaire, il sortit de son silence et se mit à chanter à longueur de journée. Son filet de voix encore enfantin était limpide et mélodieux, ce qui fit la joie de sa mère, qui était une grande amatrice d'opéra. Le lendemain de son premier récital en famille, qui lui valut une pléthore d'ovations, l'enfant se réveilla en furie et, prit d'une colère noire et inexplicable, dévora Sir Matthew, le majordome et homme à tout faire d'origine anglaise, au service de la famille depuis une quinzaine de générations. Très contrarié, son père décida de priver Yvan de ses lectures en condamnant avec de l'ail liquide la porte de sa bibliothèque. Le vieux comte connaissait par cœur tous les ouvrages qui la composaient et était ennuyé de devoir

entretenir les rayons toujours recouverts de poussière. L'enfant montra très vite qu'il ne portait plus aucun intérêt aux livres. Il affirma à sa mère étonnée avoir tout lu.

Enfin il décida d'aller à l'école, pour rencontrer d'autres enfants et jouer avec eux. Très vite, ses parents s'opposèrent à cette folle idée. Jamais un enfant de leur vieille famille n'était allé à l'école, encore moins en plein jour. Au treizième siècle, quelques écoles conçues par et pour les vampires étaient apparues dans les Carpates, mais l'expérience s'était soldée par un échec et avait été interrompue. Yvan, devant le refus catégorique de ses parents, tomba en crise de rage et se mit à détruire tout ce qui lui passait sous la main. Son père intervint quand il fut sur le point de décapiter sa mère, endormie près dans son tombeau, à l'aide d'une scie. L'enfant prit la raclée de sa vie et fut privé de sang pendant une semaine. Ils le jetèrent sans ménagement dans une oubliette très profonde du château où ses hurlements de faim et de furie résonnèrent des nuits entières. Les Anciens emmurés dans les cryptes les plus profondes protestèrent devant tant de chahut.

Pendant les sept jours que durèrent son isolement, les parents d'Yvan réfléchirent à l'idée de l'envoyer à l'école. *Après tout il supportait plutôt bien la lumière du soleil et savait se montrer sociable et bien élevé quand il le fallait*, affirma sa mère. *Au moindre incident, il n'y retourne plus*, conclut son père.

Ils envoyèrent deux grosses chauve-souris chercher leur fils dans son trou et lui proposèrent un marché...

La maîtresse les fit s'asseoir et se retourna. Elle prit une longue craie blanche et inscrivit sur le tableau noir son nom et prénom, pendant que le bruit des chaises en bois tirées s'estompait.

– Mon nom est Clothilde Antoine et je suis votre maîtresse pour cette année scolaire, dit-elle en se retournant vers la classe silencieuse. C'était sa première année en tant que titulaire et elle avait un peu le trac. Yvan, assis au fond de la classe, sentit la subtile et âcre odeur de peur qui émanait de la jeune femme, tel un effluve aromatique s'échappant d'une marmite bouillonnante d'angoisse. Il aima cette odeur.

– Vous allez sortir une grande feuille de papier que vous couperez en deux. Sur un des deux morceaux, vous allez écrire, et elle se mit à tracer une liste de mots au tableau.

– Votre nom, dit-elle tout en écrivant, prénom, date de naissance, lieu de naissance, matière préférée et le métier que vous aimeriez exercer plus tard.

Yvan sourit et ouvrit son cartable en cuir noir épais. Il avait appartenu à son grand Oncle Isidore, lui avait affirmé son père, avant de lui conseiller d'en prendre grand soin afin de ne pas contrarier l'Ancien. Il sortit sa fine trousse en peau humaine séchée et un bloc de papier à carreaux bleus. Sa mère lui avait acheté par correspondance quelques fournitures aux couleurs

criardes. Il coupa d'un ongle jaune et pointu la feuille en deux et sortit un stylo à plume rouge bordeaux de sa trousse. Le garçon assis à ses côtés fixa l'objet avec curiosité et sentit la puanteur qui émanait par lourdes vagues du curieux objet.

– Hé, ça pue ton truc ! chuchota le garçon.

Yvan se tourna lentement vers l'imprudent et lui jeta un regard qui le fit pâlir.

– Mon frère y avait caché une boule puante, lui répondit en souriant Yvan, ce qui eut pour effet de redonner à l'inconscient quelques couleurs qui papillonnèrent sur ses joues. Rassuré, il sourit et s'occupa de sa propre feuille.

Yvan jeta un rapide coup d'œil au tableau et commença à recopier le questionnaire sur sa feuille.

*Nom : Van Divolosci*

*Prénom : Yvan Thibor Soûn*

*Date de naissance : 4 avril 1997*

*Lieu de Naissance : corps de ma mère*

*Matière préférée : chasses diverses*

*Métier que j'aimerais exercer plus tard : Vampire célèbre*

Il posa son crayon sans bruit et attendit une dizaine de minutes que les autres enfants beaucoup plus lents que lui aient fini.

La maîtresse, derrière son bureau, remarqua très vite que l'étrange petit garçon tout de noir vêtu assis au fond avait fini de remplir son questionnaire en quelques secondes, peut-être même en moins de temps qu'il ne lui en avait fallu à elle pour l'écrire au tableau. Mal à l'aise, elle l'observa du coin de l'œil, en essayant de le chasser de ses pensées. En vain... Il se dégageait de lui quelque chose d'assez inquiétant. Ses vêtements ne portaient aucune marque ou signe distinctif et étaient sombres comme une nuit d'hiver. Son regard croisa celui du garçonnet et elle ressentit des picotements dans la nuque. Gênée, elle se détourna et attendit nerveusement que les autres aient fini.

Au bout de cinq minutes, elle se leva et ramassa les morceaux de papier qu'elle rangea dans sa mallette. Ce truc classique des fiches lui permettait de mieux connaître ses élèves.

Le reste de la journée se déroula sans incident. Yvan observa ses petits camarades et réduisit son flot de paroles au strict minimum. La maîtresse n'osa pas l'interroger de la journée, et évita de le regarder.

Quand la sonnerie de 16h30 retentit, tous les enfants se levèrent et sortirent en chahutant. Yvan fut le dernier à se lever, et le regard qu'il lui lança avant de quitter la salle la terrifia.

Quand elle se retrouva finalement seule, elle fondit en larmes.

De retour chez lui, ses parents anxieux le bombardèrent de questions sur cette première journée de classe. Il leur raconta tout en détail en mimant avec talent toutes les situations et les personnages. *Quel grand acteur il aurait fait*, pensa sa mère avec admiration.

Une fois le récit de ses nouvelles aventures scolaires terminé, il annonça à sa mère qu'il avait très faim et très soif. Transporté par sa fierté naissante, son père fit apporter une paire de jeunes domestiques bien dodues et les offrit en récompense à son fils. Yvan, les yeux brillants, dégusta les deux jeunes soubrettes, puis alla se coucher après avoir bâclé les quelques devoirs puérils et insignifiants qu'il avait à rendre le lendemain matin.

Dès le jour suivant, Yvan se rendit compte que les enfants de son âge étaient aussi évolués que des chiots et que la majorité des concepts abstraits leur échappaient totalement. Ces idiots passaient leur temps à courir dans la cour sans raison ni but, prenant quantité de risques fous et inconscients, comme s'ils n'avaient pas conscience de la mortalité propre à leur race. Très vite lassé et ennuyé, Yvan s'amusa pendant la récréation du matin avec certains enfants plus crédules que les autres.

Il repéra un petit garçon qui louchait, et qui semblait avoir été mis au ban des clans qui régnaient sur la cour de récréation. Il l'isola et le vida de son sang. Repu, il dévora la langue d'une très jolie petite fille qui prenait plaisir à commander son petit monde et à se moquer de tous les faibles et les laids. Yvan n'avait pas pour habitude de chasser des êtres de sa taille. Il trouva cela très amusant et très aisé. Loin de s'inquiéter, il savait que sa maîtrise totale de ses six sens lui permettrait de ne pas attirer sur lui le moindre soupçon quant aux petits corps mutilés qui seraient bientôt retrouvés derrière le garage à vélo de l'établissement.

Pourtant la maîtresse se doutait de quelque chose. Elle savait qu'Yvan n'était pas un enfant comme les autres. Elle avait lu toutes les fiches de renseignements personnels remplis par ses élèves le soir-même, mais avait tout de suite et avec empressement lu celle d'Yvan. L'étrange réponse *vampire célèbre* la troubla et elle passa une nuit agitée. Le regard perçant et hypnotisant de l'enfant la hanta et elle rêva toute la nuit qu'il l'étranglait tout en l'embrassant, la laissant au réveil choquée et troublée d'une étrange et gênante façon.

Yvan cacha ses méfaits à ses parents, de peur qu'ils ne le retirent de l'école qui était devenue pour lui un terrain de chasse des plus distrayants.

Loin d'être aveugle, il avait très vite remarqué que la maîtresse se doutait de quelque chose,

mais il savait comment l'empêcher de parler.

La découverte d'une demi-douzaine de corps d'enfants mutilés plongea l'école et la ville dans un effroi total. Un tueur fou et sadique hantait les rues, et les journaux alimentèrent le foyer de terreur en diffusant un curieux portrait robot d'un homme trentenaire dont le signalement avait été fourni par un témoin anonyme et mystérieux. Personne n'aurait pu se douter que le réel coupable était en réalité un jeune élève du cour préparatoire haut comme trois pommes.

Sa maîtresse avait l'intime conviction qu'il était lié à ce massacre, mais une peur farouche l'empêchait d'en informer les enquêteurs.

Tout se passa pour le mieux pour Yvan jusqu'à la fin du premier trimestre. Il n'avait rien appris de particulier qu'il n'eut déjà su par le passé mais il s'était vraiment amusé à torturer ses petites camarades. Il avait aussi découvert les joies de la vie en plein jour, même si le soleil lui piquait parfois les yeux les jours de très beau temps.

À la rentrée du deuxième trimestre, la maîtresse présenta à la classe un nouvel élève. Yvan remarqua tout de suite que ce n'était *pas* un enfant comme les autres, et qu'il devrait s'en méfier.

Dès son entrée en classe, le nouveau venu porta un regard lumineux sur le fond de la classe où une force sombre luisait comme une tache de cambouis sur un voile de mariée. Immédiatement il comprit pourquoi on l'avait envoyé ici.

Yvan avait surpris le regard pénétrant et étrangement lointain du garçon. Le visage caché derrière de longs cheveux blonds collés le long de ses joues creuses, il avait une allure intemporelle.

Les sens surnaturels d'Yvan commencèrent à percevoir l'aura blanche et céleste qui émanait du nouveau venu.

Pour la première fois de sa vie, il eut peur.

La maîtresse, le sourire radieux, comme soulagée d'un poids, présenta le nouveau à la classe. Très vite, tous les enfants furent comme pénétrés de grâce et de bonheur. Leur visage ébloui de fraîcheur témoignait de la nature de leur nouveau camarade.

Yvan, tapi dans l'ombre du fond de classe où la lumière du jour évitait de s'attarder, résista de toutes ses forces à la bonté qui déferlait par vagues autour de lui, et décida du sort qu'il réserverait à cet ange ridicule.

Le nouvel élève nommé Christian s'assit à deux rangées devant Yvan. Après avoir sorti une

trousse et un cahier d'un blanc immaculé, il se retourna et fixa intensément l'enfant vampire, comme s'il était en train de pénétrer son âme. Le message était clair, il savait *ce* qu'était Yvan.

La cloche de dix heures carillonna et tous les élèves se ruèrent dans le couloir pour aller jouer dans la cour. Yvan et Christian restèrent immobiles. Leur maîtresse s'en aperçut alors que le reste de la classe se vidait. Elle sentit la peur la saisir à la gorge. Quelque chose allait se passer. Une petite voix douce comme le miel s'insinua dans son esprit et lui conseilla de déguerpir au plus vite.

Le ténébreux Yvan fixait la nuque de Christian qui, une fois tous les élèves sortis, se retourna et le jaugea, un air d'épanouissement total sur ses traits.

Une sorte d'onde se mit à faire vibrer les molécules d'air dans la salle de classe et la maîtresse, nauséuse, sentit ses sens se troubler. Les murs se mirent à tourner sur un axe brisé et le sol devint mou et spongieux. Elle perdit connaissance.

L'Ange se leva, écartant la chaise d'un regard qui la fit glisser sur le côté. Son être était entouré d'une beauté stupéfiante, même pour Yvan, une aura lumineuse et pure qui étincelait, faisant disparaître les murs et le plafond dans un déluge d'étoiles limpides accompagnées de chants lointains. Yvan détesta ces couleurs et cette lumière qui lui brûla les yeux. Des larmes de sang coulèrent le long de ses joues.

Le corps de l'Ange se mit à grandir, à se développer, à muter en une statue d'albâtre gigantesque à l'anatomie parfaite. Il s'avança vers Yvan. Les tables s'écartèrent toutes seules sur son passage, et le chemin jusqu'au jeune vampire fut très vite complètement dégagé. Pris de panique, Yvan recula avant de heurter ce qui devait être dans la réalité une armoire. Il jeta un coup d'œil en arrière et eut un hoquet de surprise en découvrant la vue qui s'étendait en bas du précipice au bord duquel il se tenait.

*Là en bas, un monde palpitait, comme un milliard de papillons multicolores envahissant une pelouse brillante de rosée, un monde plein de lumières et de couleurs chatoyantes, où des petites silhouettes de toutes formes allaient et venaient dans un désordre harmonieux et féérique.*

Cette vision dégoûta Yvan qui, d'un bond, s'écarta du précipice.

L'Ange était presque sur lui.

Il banda ses muscles, prêt à l'attaque, et ses dents de carnassier s'allongèrent dans sa gueule

distendue. Les chants de plus en plus assourdissants s'insinuaient dans son esprit et semblèrent vouloir incliner sa volonté. L'Ange était à portée de bras, ou de *dents*. Yvan essaya de bondir sur l'être lumineux, mais ses jambes restèrent figées. Les voix célestes hurlaient dans ses tympan. Il hurla et déversa toute sa haine et sa soif sur une ultime tentative d'attaque. À la plus grande surprise de l'Ange, l'enfant vampire réussit à l'empoigner et à lui mordre l'épaule. L'être de lumière se débattit mais l'enfant vampire était soudé à lui, dans un douloureux baiser démoniaque et impie.

Le liquide qui jaillit dans la bouche d'Yvan le tétanisa et son âme fut instantanément remplie d'une aura lumineuse.

Les deux corps fusionnés titubèrent dans une danse saccadée et chutèrent dans le vide, vers le monde d'en bas.

Yvan crut voir des oiseaux puis perdit connaissance.

Dans la cour, tous les enfants et les enseignants furent témoins de l'incroyable explosion de lumière qui jaillit des fenêtres de la classe des primaires, tel un éclair gigantesque de foudre divine. Imprimé sur leurs rétines hypnotisées, le feu éclatant les laissa tous dans un état d'hébétude proche de la béatitude pendant une dizaine de minutes où ils voyagèrent tous hors de notre temps.

À leur réveil, ils avaient tout oublié, les petits comme les grands.

Vers 21h30, Hernest et Victoria Van Divolosci, les parents d'Yvan, commencèrent à s'inquiéter de l'absence de leur fils. Il rentrait d'habitude sur le coup de 20h, après avoir chassé aux alentours du château. Après une fouille minutieuse des environs infructueuse, Hernest décida d'envoyer quelques chauve-souris à la recherche de son fils, mais sans résultat.

Victoria avait senti dans l'après-midi alors qu'elle dormait dans son cercueil une onde de puissance émanant de son fils, et cela avait troublé ses pensées oniriques. Elle l'avait vu partir au loin, dans un endroit inaccessible aux êtres qui foulaient la terre. Elle s'était réveillée le visage recouvert du sang de ses larmes de vampire, mais elle n'avait rien dit à son mari.

À 22h, les deux parents de plus en plus affolés décidèrent d'aller demander conseil aux Anciens tapis dans les profondeurs du château. Après avoir abattu plusieurs parois de briques sombres et pourries qui protégeaient l'accès aux mausolées, les deux parents tombèrent dans la crypte où reposait Vlad Arkul, ancêtre direct d'Hernest et ancien Voevod ayant servi sous les ordres du grand Vlad Tepes.

La lugubre salle humide était plongée dans une noirceur telle que même les yeux surnaturels



des deux époux vampires eurent du mal à repérer l'emplacement de l'antique tombeau de l'Ancien. Ils furent soudain guidés par le grondement sourd et régulier de l'afflux de sang des veines ancestrales de leur aïeul.

L'Ancien se réveilla et pénétra l'esprit de son lointain descendant. Hernest sentit une masse incommensurable et gluante s'insinuer dans chaque fibre et chaque cellule de son corps d'immortel, pénétrer ses organes endormis et remonter jusqu'à son cœur, où la force vieillie mais diablement puissante s'arrêta un instant, avide de sang et de vie. Reconnaisant l'âme de son descendant, l'Ancien laissa son esprit explorer celui d'Hernest.

– Pourquoi viens-tu troubler mon sommeil, fils ?

Le vieux Roumain sépulcral résonna dans son esprit comme une explosion étouffée et sembla jaillir dans le mausolée, se répercutant dans tous les murs couverts de poussière et de cadavres de chauve-souris exsangues.

– Vlad Arkul, pardonne-nous d'avoir déranger ton repos. Mon fils Yvan a disparu et n'est pas rentré au château. C'est la première fois que cela lui arrive depuis sa naissance, pensa Hernest en liaison directe avec l'Ancien. Celui-ci demeura silencieux. Le jeune vampire pouvait sentir en lui les violents battements du cœur de son ancêtre.

La voix rejaillit en lui, tel un cyclone de sang.

– Ton fils n'est plus, répondit lentement le vieux vampire.

Pris de panique, Ernest sentit une douleur s'emparer de son âme. Et pourtant ce sentiment était là en lui depuis des heures, mais il se l'était caché. Son fils n'était plus. Une partie de lui s'était éteinte pendant son sommeil, mais il avait enfoui ce souvenir au fond de sa mémoire.

– Qu'est-ce qu'il t'a dit, dis-moi ? l'implora sa femme, au bord de l'hystérie.

– Yvan est...

Il s'interrompit : quelque chose venait de pénétrer dans le château, quelque chose ou quelqu'un d'étranger et de très puissant. Sa femme le regarda d'un air fou, et ses cheveux perdirent leur couleur.

– Tu as senti comme moi ? bégaya-t-elle alors que son visage se disloquait.

– Oui, ça vient d'en haut...

Un vol de chauve-souris paniquées passa en trombe au-dessus de leur tête.

Ils partirent en direction de la surface, n'osant croire à l'impossible.

– Prenez garde mes enfants, prenez garde...

La voix de l'Ancien leur parvint faiblement et s'évanouit dans les sombres dédales des souterrains, alors qu'ils remontaient les marches de pierre, terrorisés.

Il était là, au beau milieu de l'immense salon aux murs recouverts de tapisseries médiévales.

Il était là, mais ce n'était plus *lui*. Grand comme un homme, fort comme un dieu. Il n'était plus un enfant de six ans. Ses parents n'en crurent pas leurs yeux. Leurs dents sortirent de leurs logements comme les griffes d'un chat à la vue de ce qui avait été autrefois leur fils. La noirceur de son âme avait été lavée, purifiée, anéantie pour finalement être chassée de son corps. Yvan regarda ses parents avec amour et bonté, mais ils ne lui rendirent que de la haine. Ils allaient le mettre en pièce, le réduire à néant. La vue de ce monstrueux ange qui avait usurpé l'identité de leur cher fils les rendait fous.

– Je vous aime, dit Yvan d'une voix lumineuse, et il leva les bras en signe de bienvenue.

L'amour pur qui se dégagea de sa voix nouvelle frappa de plein fouet les deux vampires, ce qui aiguïsa encore plus leur faim sauvage et leur monstruosité une fois le choc amorti.

En un dixième de seconde, Yvan fut sur eux et les mordit chacun leur tour, au cou, les laissant pétrifiés de stupeur et d'horreur. Leurs cris firent trembler les murs et les fondations du château jusqu'aux souterrains secrets des Anciens, qui tous furent réveillés de leur sommeil éternel, ce qui les rendit furieux.

Yvan relâcha doucement les corps de ses deux parents, dont les âmes étaient déjà loin de notre réalité. Il entendit des grondements jaillir des profondeurs de la terre. Les Anciens se réveillaient, un par un, brisant les chaînes et les marbres antiques de leurs tombeaux sacrés.

Yvan se dirigea vers le long escalier qui descendait vers les sous-sols hantés et descendit les premières marches, bien décidé à rencontrer ses monstrueux ancêtres.

L'homme oiseau qui dirigeait le Monde Blanc lui avait donné *une* nuit.

Une nuit pour sauver sa famille.

FIN

© **Thomas Desmond 2004**

Retrouvez d'autres nouvelles et des images sur  
– <http://tdesmond.free.fr/nouvelles>